

**Une voix:** Six.

**L'hon. M. Hees:** Donnez-vous la peine de consulter votre calendrier et comptez les jours; vous verrez qu'il s'agit de sept semaines exactement. Vous êtes aussi précis que vous l'avez été pendant la présente session.

Il serait tout à fait acceptable que la Chambre ajourne pour sept semaines si les questions dont le gouvernement et le Parlement sont responsables étaient réglées de façon satisfaisante. Cependant, monsieur l'Orateur, je puis vous assurer, ainsi que la population canadienne, comme je peux en assurer le gouvernement, que les affaires en question sont loin d'être dans un état satisfaisant.

**Des voix:** Oh, oh!

**L'hon. M. Hees:** Monsieur l'Orateur, nous, de l'opposition, croyons que nous avons été envoyés ici pour exécuter une tâche.

**Une voix:** Où sont-ils alors?

**L'hon. M. Hees:** Pendant l'été, nous avons eu un congé d'au moins dix semaines et nous en sommes revenus frais et dispos.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Je regrette d'interrompre le député de Prince Edward-Hastings, mais il nous est difficile d'entendre ce qu'il dit à cause du trop grand nombre d'interruptions. Il faudrait lui permettre de prononcer son discours.

**L'hon. M. Hees:** Merci, monsieur l'Orateur. Ça ne me gêne aucunement. Cette racaille se met de la partie à chaque occasion. Cela est très agréable et ne m'incommode nullement.

Le gouvernement a ajourné le Parlement pendant dix semaines l'été dernier. Nous nous sommes tous bien reposés. Nous sommes retournés travailler dans nos circonscriptions, comme le sait le premier ministre (M. Trudeau). Il est venu faire une visite dans ma circonscription et nous avons passé une journée agréable à la foire de Picton, comme il s'en souvient. Le peuple canadien nous a accordé une augmentation de traitement généreuse pour le travail que nous accomplissons ici et nous estimons que les deux mois et demi de vacances que nous avons eus l'été dernier, plus les trois semaines que nous avons normalement pour Noël et 12 jours à Pâques suffiraient à n'importe quel député ou membre du gouvernement, et, ayant été des deux, je parle en connaissance de cause.

**Des voix:** Oh, oh!

**L'hon. M. Hees:** Monsieur l'Orateur, pouvez-vous faire un rappel à l'ordre s'il vous plaît?

**Des voix:** Oh, oh!

**M. l'Orateur:** Du calme s'il vous plaît. Le député a dit il y a un instant que les interruptions ne le dérangent pas. Il se pourrait que ce soit moi qu'elles dérangent. On pourrait peut-être laisser au député la chance de poursuivre son discours.

**L'hon. M. Hees:** Je vous remercie monsieur l'Orateur. Je crois moi aussi à la bienséance. Quelles questions pourraient aborder le Parlement et le gouvernement une fois que notre congé de trois semaines aura pris fin et que nous serons revenus vers le 21 janvier au lieu du 16 février? La question la plus importante que le Parlement et le gouvernement devraient examiner est celle du chômage, dont l'actuel gouvernement porte le fardeau depuis

plusieurs années maintenant. Mois après mois, pendant au moins un an, si ce n'est plus, le ministre des Finances (M. Benson) et le premier ministre nous ont assuré que le chômage allait dans l'immédiat amorcer une courbe descendante. Vous savez aussi bien que moi, monsieur l'Orateur, que cette tendance ne s'est pas manifestée. A l'heure actuelle le chômage a atteint un niveau sans précédent pour cette époque de l'année. Approximativement 6.7 p. 100 de la population active, soit 550,000 Canadiens sont sans travail. De plus, tout porte à croire, au fur et à mesure que l'année avance, et parce que ce gouvernement n'a pas pris des mesures progressistes et pratiques pour résoudre ce problème, que le chômage va se maintenir à son niveau actuel ou va même s'accroître dans les mois qui viennent.

**Des voix:** C'est une honte.

**L'hon. M. Hees:** C'est une disgrâce pour tout gouvernement que de devoir en convenir. Malheureusement, ce gouvernement n'a pas le choix.

**M. Bell:** Cela est vrai de la plupart des gens, sauf du personnel du premier ministre. Et ce personnel est nombreux.

**M. Hees:** Il y aurait lieu de demander, monsieur l'Orateur, pourquoi le Parlement doit se réunir de nouveau. Pourquoi ne laisserions-nous pas le gouvernement résoudre cette situation pendant les prochaines semaines? A la vérité, le gouvernement essaie depuis de nombreuses années de résoudre cette question, sans jamais trouver de solutions. Le chômage a continué d'augmenter et, mois après mois le gouvernement a donné de pauvres excuses. Aucune d'elles ne tient debout. La liste des chômeurs continue de s'allonger, et la même rengaine continue également. Il est donc nécessaire que les membres de l'opposition reviennent ici afin de dire aux ministres du présent gouvernement ce qu'ils devraient faire.

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Et où serez-vous?

**L'hon. M. Hees:** Ramenez-nous ici le 21 janvier et vous verrez bien où nous serons. Vous apprendrez ce que vous devez faire au sujet du chômage, parce que nous vous le dirons. Nous allons vous présenter des programmes pratiques pour que vous les mettiez à exécution, parce qu'il semble que vous ne sachiez trop ce que vous devez faire.

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. M. Hees:** Considérons la question du chômage. Je vais vous dire ce que l'opposition ferait pour diminuer le nombre des chômeurs, si elle gouvernait le pays. D'abord, monsieur l'Orateur, il nous faut demander d'où provient le chômage.

**M. Bell:** Les libéraux en sont la cause.

**L'hon. M. Hees:** Il y a chômage quand la production des biens au pays n'atteint pas le niveau auquel on peut s'attendre. Et à quoi faut-il attribuer ce niveau inférieur de la production? Au nombre réduit des ventes. Ce sont là des vérités faciles à retenir. Que nous faut-il faire pour augmenter l'emploi? Il importe d'accroître la vente des produits canadiens. C'est aussi simple que cela. Voilà ce qu'il faut faire. Il s'agit de vendre plus de produits canadiens, et je vais vous dire comment vous y prendre.

• (11.30 a.m.)

Il y a deux impératifs pour augmenter la vente des produits canadiens. Tout d'abord, il convient d'accroître